

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 01 : De l'Ocean

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 01 : De Oceano](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 01 : De Oceano](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[100\] : De l'Ocean](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 02 : De L'Ocean](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VIII, 01 : De l'Ocean, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6647>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [869]-[872]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Océan](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

& souuerain gouerneur de tout l'Uniuers, la puissance duquel s'espand par-tout; qui seul void tout, oit tout, regit tout. Or entrons maintenāt en la confidération de ce que nous avons delibéré de traitter: & pre-mièrement de l'Ocean.

De l'Ocean.

C H A P I T R E I.

OCÉAN, que les Anciens ont qualifié Pere des truitieres, de *Genealogie* toute chose ayant vie, & des Dieux mesmes, est appellé Fils ^{de l'Ocean} *pere de l'U-* du Ciel & de Veste, que quelques-vns nomment Terre: *nivers.* tescmoing en est Hesiodc en sa Theogonie, nommant ainsi les fils de la Terre:

La Terre en premier lieu fit le Ciel port'-estole,
Afin que son pourpris de tout cestez la voile,
Pour servir d'habitacl aux vivans à iamais.
Elle engendra les monts pour estre le palais
Des Nymphes agreable habitans es montagnes.
Elle mesme forma les salées campagnes,
Leurs rochers escumeux, leurs boursoufflans effris,
Sans d'aucun malice auoir l'ame ou poulmens ébris.
Mai pour creer les eaux de l'Ocean immense,
Avec celle du Ciel elle vnit son essence.

Homere au 14. de l'Iliade tescmoigne que lunon fut nourrie chez eux:

Je m'en vay voir les fins de ma nourrice Terre,
Et l'Ocean ebrou qui de ses bras l'enferre,
Origine des Dieux, & la mere Tethys,
Qui n'ont neury chez eux des mes ans plus petits.

Les Poëtes anciens ont cuidé que les Dieux, voire tout ce qui est en ce monde, ayent pris leur estre de cet Ocean: d'autant que toutes creatures deuar que de naître ou mourir, ont faulte d'humeur, sans laquelle n'opeut auoir generation ny sentir corruption, suivant l'aduis de Thales. Orphée est de même opinion en ses hymnes;

I'nuoque l'Ocean, le pere incorruptible,
Qui toufours est: de qui la brigde infallible
Des habitant du Ciel, & de ceux que Pluton
Poult faire trausfer en son palais, gleuton,
Apris son origine: & qui, sans quil fineude,
Enveloppe les fins de l'habitabile monde.
Cest de lui que prouient cette quantité d'eaux
Qui boult en chasque iher, & qui coule en ruisseaux.

D'autant que ils luy attribuent vne teste de taureau, & suiuant ce Ecristophe en son Oreste l'appelle teste de Taureau. Aeschyle dit qu'il fut son bon amy de Promethee. Quat aux femmes qu'ils luy donnent, elles sont trois, Tethys, Parthenope, & Pampholyge. De cette dernière il est Asie & Lybie de Parthenope, Europe, & Thrace, du nom desquelles certaines regions furent depuis appellees. Il eut aussi les filles desquelles s'ensuivent les noms, Philyre, Callirhoe, Perseis, Xanthe, Daïte, Ephyre, Lucippe, Melobosis, Ianthe, Elestre, Phæno, Tyche, Ocyrhœ, Eurynome, Æthre, Pleione, Clymene, Dotis, Triton. Et pour n'être trop ennuyeux à les nommer toutes, Hesiode en sa Theogenie dit qu'il eut trois mille filles avec Tethys, esparses ça & là par l'Océan, & ces eaux tant des rivières qu'estangs & marais: & les appelle Engeance des Dieux, non pas qu'elles soient proprement engendrées d'eux, mais pour cause que l'Océan & les rivières qui naissent de lui, ont un cours perpétuel & courant tousiours à val: pour mesme regard aussi le Soleil & la Lune & les Astres tousiours courans sont par les Anciens nommés Dieux, deduisans le mot *Theos*, c'est à dire, Dieu, du Verbe *Theein*, qui signifie Courir. Il ne faut donc pas estimer que les rivières soient qualifiées de ce nom de Race divine, pour avoir en elles quelque divinité plus spéciale que les autres parties du monde. car nous voyons à l'œil le cours & mouvement presque de tous les corps naturels, principalement des eaux: & entre icelles, celuy des rivières. Et cōbien que quelques uns des anciens aient reuocqué en doute si les cieux se mouoient, soustenâts non que les cieux, mais bien la terre se mouoit, témoings Ptolémæe, & Aristote au troisième livre du Ciel: on scāit bien que personne n'a eu sujet de douter si les rivières & cette masse universelle d'eaux se peut mouoir. Car le mouvement de l'Océan n'est pas moins perpétuel que celuy des rivières; comme ainsi soit qu'il a son flux & son reflux; ce qu'aucuns estiment se faire selon le cours de la Lune, de façon que quand la Lune monte de l'Océan jusqu'à tant qu'elle arrive au milieu du Ciel, les eaux de la mer fluent, & resuent quand elle descend. Or ce mouvement n'est pas tousiours égal: car la mer resue plus abondamment en pleine Lune; au lieu qu'en son renouvel on ne sent comme point son mouvement: & quand le ciel est serré, il accroît. A ceci servent aussi les coniunctions & oppositions des autres planètes, lesquelles selon les saisons de l'année se font ou plus ou moins. car enuiron le tropique de l'astre elles s'approchent & reculent plus; & jusques à l'équinoce, moins: puis derechef ce mouvement vient à croître, jusques au tropique de l'hiver: & de là jusqu'à l'équinoce du prim temps, décroît. Cela croît aussi par la force des signes esquels la Lune se trouve quand elle change. car si elle se rencontre en quelque signe paisible & benign, les mouvements sont de même:

même : comme aussi si elle est en quelqu'vn qui soit plus rigoureux & reueſche, les mouuemens ſont de ſemblable qualité. D'avantage la force des pluyes & l'impetuosité des vêts les augmentent. Tant de cauſes ſi diſſerentes qu'on allegue du mouuement des eaux de l'Ocean, font que les plus habiles & expers mariniers n'en peuvent rendre aucune certaine raion. Or l'Ocean eſt toute cette malle vniuerselle d'eaux, qui de tous coſtez circuit la terre. car de quelque part du monde qu'on appoche, la mer ſpacieufe ſe présente, laquelle du coſté d'Orient on appelle mer de Leuant, ou Indique de vers l'Occident, Atlantique, là où elle ſepare l'Helſpagne & la Mauritanie vers le Septentrion, & vers la region qui luy eſt oppoſee, mer Pōtique & glacee, & mer Rouge ou Ethiopique. Plusieurs ont entrepris de paſſer en batteaux iufques au plus eſloigné bord de l'Ocean, où ils ont emploieé beaucoup de iours; mais leurs prouifions & neceſſitez leur ont pluſtoſt manqué que l'extenſion des eaux ny la campagne nauigeable, comme teſmoignent Strabon & Rhian en la nauigation du Capitaine Hannon Cartagi-uen.

Voyons maintenant à quoy tendent telles fictions. Ils font l'Ocean fils du Ciel & de la Terre, pource que ſuivant le dire d'Aristophane ès Oifeaux, Amour eſtant le premier iſſu & crée de cette maſſe informe qu'on appelle Chaos, apres qu'il eut meslé tout cet amas vniuersel, le Ciel, la Mer, la Terre, toute la race des Dieux tira de luy ſa naissance. Ainsi doncques l'Ocean naſquit apres le Ciel. Car quand le ſouuerain Createur en baſtiffant ce monde vniuersel eut prononcé cette parole, *Que la lumiere ſoit;* dès l'heure même les instru-ments de la lumiere, à ſçauoir les corps du Ciel & des Etoilles, naſ-quitent: & pourtant le ciel fut crée le premier; en ſuite Dieu ſepara la nature vniuerselle des eaux d'avec les eaux qui ſont ſur le Ciel, & leur commanda de ſe retirer d'avec la terre, & faire quartier à part. Par ce moyen, Amour qui eſt la bonté diuine, meſla toutes choses les vnes avec les autres, & les excita pour engendrer. voila comment l'Ocean naſquit du Ciel & de la Terre. Junon fut nourrie (dit la Fable) iouxt l'Ocean, parce que l'eau ſe ſubtiliant ſe resoult en l'air qui luy eſt voisin; & l'air ſ'espaiſſissant descend ſur l'Ocean ſon nourricier, ſe tranſmuant en eau, ſelon que les elemens s'entrengendrent l'un l'autre. Orphee & tous les Theologiens des Payens enſeignent que l'Ocean donna commencement & eſte aux Dieux & à toutes choses qui ſont en ce monde: d'autant que ſelon l'opinion de Thales, rien ne ſe crée ny ne ſe putrefie qu'il n'ait de l'humeur, & toutes les qualitez des elemens, qu'ils ont tiltrees des noms de Dieux, ſont engendrees d'humeur. Quant à ce que les Anciens attribuent à l'Ocean vne teste de Taureau, c'eſt à cauſe de la violence des vents qui l'effeuillent & l'agitent par leur

*Mythologie
physique de
l'Ocean.*

*Pourquoi l'on
attribue à
l'Ocean une
tête de Tau-
reau.*

boursoufflare haleine: ou bien d'autant qu'il eslance vn fremissement semblable au mugissement des Taureaux: ou bien pource qu'il se rué contre les riuiages en guise d'un Taureau furieux, selon ce qu'on descript aussi les riuieres. Ce qu'ils dient qu'il fut si bon amy de Prometheus, c'est pource que ceux qui ont vn voyage à faire sur mer, ont besoing d'estre munis de singuliere sagesse & experience, non seulement pour paruenir où ils pretendent par la guide des Astres; mais principalement aussi pour remarquer & fuir les escueils, prevoir les orages & tempestes & les lignes des vents; en somme pour eviter tout ce qui peut mettre en dâger les nauigeans toutes lesquelles choses cõbien qu'elles soient utiles sur la mer Mediterranee, toutefois il semble qu'elles ne soient pas si necessaires. Tethys fut sa femme, de laquelle nous deuissons tantoist. Il eut si grande quantité d'enfans, pource que des vapens que le Soleil par sa chaleur attire en hault, s'engendrent les eaux des riuietes, & les fontaines, selon l'opinion de quelques anciens, car iacçoit qu'Aristote ait voulu que les fontaines prouiennent de l'air ès lieux cauerneux & soufterrains transmué en eau: toutefois si la secheresse de l'air dure long temps sans pluuois nous voyons par experiance que les riuietes & fontaines tarissent ou s'abaissent si fort que leur courte est bien petite. C'est doncques ainsi que les riuietes & fontaines se font sinon toutes, pour le moins la plus grand' partie, comme il appert. Entre les enfans de l'Ocean on conte Tyché, c'est à dire, Fortune: pource qu'il fault que les nauchers & tousceux qui se commettent à la mette des vents, courrent beaucoup de risques. En somme, par cet Ocean fabuleux ils ont voulu donner à engnoistre la generation des choses naturelles, & qu'il est bien requis à ceux qui veulent nauiger d'estre prudents & bien auisez. S'ensuit Tethys.

De Tethys & Thetis.

C H A P I T R E II.

*Généalogie
de Tethys.*



ETHYS, femme de l'Ocean, fut aussi fille de la Terre & du Ciel suivant la Theogonie d'Heliodore:

*Elle engendra du Ciel, la planete Oceanique,
Cœe, Rhée, Theute, & Thie & Memesjane,
Crite, & Hyperion, & la belle Teibis:
rapete, Thie, trissant d'or ses tenus.*

Et de Thie. Ils l'appellent mere des Deesses, & l'Ocean leur pere. Mais Thetus suivant cet orthographe, fut fille de Chiron, selon Epicharme éscript d'Hebre